

LA SAISON

RHINOCÉROS	CRÉATION	2
COPI: UN PORTRAIT.....	ACCUEIL	5
PLUS BEAU QUE JAMAIS.....	TOUT PUBLIC	8
NOTRE BESOIN DE CONSOLATION EST IMPOSSIBLE À RASSASIER.....	CRÉATION	10
LES HABITS DU DIMANCHE.....	ACCUEIL	13
4+1 (LITTLE SONG).....	DANSE	15
IPHIGÉNIE EN AULIDE.....	CRÉATION	17
LE GOLEM.....	CARTE BLANCHE	20
MONNAIE DE SINGES.....	THÉÂTRE/MASQUES	22
PORCHERIE.....	ACCUEIL	25
DÉTAIL SUR LA MARCHÉ ARRIÈRE.....	CRÉATION	27
(SE) RACONTER.....	DANS LA VILLE	29
LE MALADE IMAGINAIRE OU LE SILENCE DE MOLIÈRE.....	HORS LES MURS	31
LE DÉCAMÉRON.....	HORS LES MURS	32
LA DIDONE.....	HORS LES MURS	33

LE PASS'PASS

LE PASS'PASS" DU CDDDB: c'est, pour 200F,
50% de réduction sur tous les spectacles...
DÉTAILS & INFORMATIONS.....PASS'PASS" 38

CDDDB de LORIENT

CENTRE DRAMATIQUE DE BRETAGNE - THÉÂTRE DE LORIENT

11 rue Claire Broneau / B.P.726 - 56107 Lorient cedex

Tél 02 9783 5151 Fax 02 9783 5917 Tel Billetterie 02 9783 0101

E-mail CDDDB-THEATRE.DE.LORIENT@wanadoo.fr

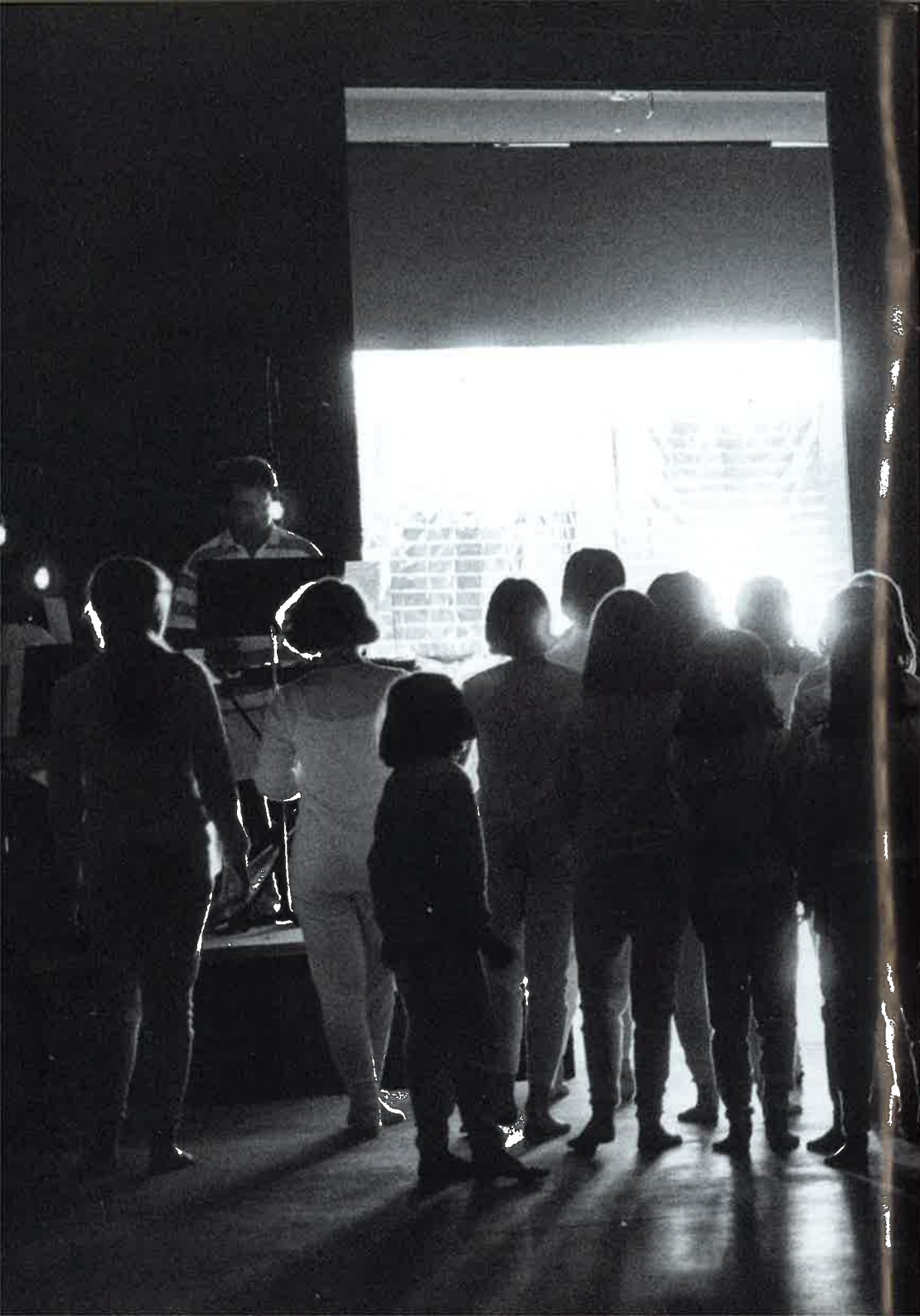
CDDDB « 2001 »











CDDDB THÉÂTRE DE L'ORIENT SAISON 2000/01

« Un matin, au sortir d'un rêve agité, Grégoire Samsa s'éveilla transformé dans son lit en une véritable vermine. Il était couché sur le dos, un dos dur comme une cuirasse, et, en levant un peu la tête, il s'aperçut qu'il avait un ventre brun en forme de voûte, divisé par des nervures arquées. La couverture, à peine retenue par le sommet de cet édifice, était près de tomber complètement, et les pattes de Grégoire, pitoyablement minces pour son gros corps, papillotaient devant ses yeux.

"Que m'est-il arrivé?" pensa-t-il.

Ce n'était pourtant pas un rêve (...) ».

FRANZ KAFKA, LA MÉTAMORPHOSE, traduction A.Vialatte,
Gallimard, Livre de poche, 1955, p.7.

EUGÈNE IONESCO **RHINOCÉROS** ERIC VIGNER

Avec JEAN-DAMIEN BARBIN, NATHALIE LACROIX, FRANCIS LEPLÉ,
JEAN-FRANCOIS PERRIER, BRUNO RAFFAELLI, THOMAS ROUX,
JUTTA JOHANNA WEISS. (Sous réserve)

Mise en scène et scénographie.....ÉRIC VIGNER
Assistant à la scénographie.....BRUNO GRAZIANI
Costumes.....PAUL QUENSON
Maquillage.....BERNARD FLOCH
Son.....XAVIER JACQUOT
Lumière.....CHRISTOPHE DELARUE
Régisseur son.....FRÉDÉRIC LAÜGT

Création au CDDB - Théâtre de Lorient le 11 novembre 2000.

14, 16 NOVEMBRE 2000.....19H00
11, 13, 15, 17, 18 NOVEMBRE 2000.....20H30

Production: CDDB - Théâtre de Lorient, Compagnie Suzanne M.

« L'art et la littérature ne peuvent être qu'affectivité
et connaissance des choses par le cœur ».
EUGÈNE IONESCO, UN HOMME EN QUESTION, ESSAIS, Gallimard.

« Désireux de proposer un mythe moderne présentant l'animalité
comme symbole du fanatisme, Ionesco compulse son dictionnaire
et fait un choix dont il rend compte avec humour: "Le taureau?
Non: trop noble. L'hippopotame? Non: trop mou. Le buffle?
Non: les buffles sont américains, pas d'allusions politiques...
Le rhinocéros! Enfin, je voyais mon rêve se matérialiser, se
concrétiser, devenir réalité, masse. Le rhinocéros! Mon rêve".»
CLAUDE BONNEFOY, Entretiens avec Eugène Ionesco, Belfond, 1966.

ÉVÉNEMENTS INEXPLICABLES QUI ME SONT ARRIVÉS

« D'abord ma naissance. Ensuite, l'existence, c'est-à-dire,
le fait d'être là, ou d'être tout court. L'existence universelle.
Le monde qui m'entoure. Le mystère de la mort. En somme, tout
est mystère: ainsi la vie quotidienne, tout ce qui s'y passe.
L'existence des autres. Les autres: le fait que je ne sois pas
eux ou qu'ils ne soient pas moi. La souffrance, la joie, le bien
et le mal. Surprenant, le fait de s'habituer à l'existence,
à tel point qu'elle vous semble tout à fait normale. Surprenant,
le fait de trouver, dans ce chaos, des points de repères: pouvoir
se déplacer d'un lieu à un autre; prévoir, à plus ou moins brève
échéance. Parler, penser. Être plus ou moins compris par les
autres. Comprendre plus ou moins les autres. Je n'ai jamais cru
que l'on ne pouvait communiquer avec les autres.
L'incommunicabilité pourrait sembler plus logique, s'il m'est
permis d'employer ce mot. Tout le monde comprend tout le monde,
si on le veut bien, en faisant un petit effort, en donnant des
éclaircissements, en parlant. Justement, c'est de se comprendre
qui est étonnant. On a pensé que l'un des thèmes principaux de
mes écrits était celui de l'incommunicabilité. C'est une erreur.
Je n'ai pas cherché à illustrer l'idée que la communication est
impossible. Il s'agit là, entre les gens, parfois,
d'incompréhensions mineures qui peuvent s'arranger. Cependant,
nous vivons tous dans une ignorance fondamentale entre les murs
de l'existence. Dans l'ignorance majeure, fondamentale,
essentielle. Dans l'incompréhension absolue. La compréhension
relative est tout à fait possible, à l'intérieur de celle-là.
Surprenant, le fait que sachant que nous ne saurons jamais rien,
la plupart des gens n'en soient pas surpris. Ils sont patients,
ils acceptent, ils n'attendent même pas, ils n'attendent rien,
ou si peu. Le Pourquoi et le Comment, l'Origine et le But, ne
les tourmentent pas. Ni le "qu'est ce que c'est que tout cela?",
le "qu'est-ce que?", le "qu'est-ce?". Les problèmes du "pourquoi"
et du "comment", à l'intérieur de l'histoire humaine, sont
des questions auxquelles ils peuvent apporter des réponses
justes ou non: par exemple, pourquoi les guerres, pourquoi
les révolutions, comment viennent les maladies, que peut-on
faire pour soigner, guérir, aggraver; pourquoi la pluie,
pourquoi les tempêtes, pourquoi les sécheresses. Ils savent
comment faire, ce qu'il faut faire pour obtenir des récoltes,
faire pousser des plantes. Ils savent comment faire et pourquoi
faire des moyens de transports, des constructions.

Et beaucoup, beaucoup d'autres choses. Bien entendu, tout cela ne peut nous aider à franchir les murs de l'Ignorance fondamentale. La compréhension des petites choses, des choses de l'intérieur, leur explication, leur tient lieu d'une explication de l'inexplicable ».

EUGÈNE IONESCO, Cahiers de l'Est, N°1, janvier 1975

> EUGÈNE IONESCO est né en 1912 à Slatina (Roumanie), d'un père roumain et d'une mère d'origine française, élevé à Paris et en Mayenne, EUGÈNE IONESCO a inventé une nouvelle sorte de théâtre avec LA CANTATRICE CHAUVE, pièce qui se joue sans interruption depuis plus de vingt ans. Grand Prix Littéraire de Monaco en 1969, Ionesco a été élu à l'Académie française en 1970. RHINOCÉROS a été créé le 22 janvier 1960 à L'Odéon/Théâtre de France par Jean-Louis Barrault.

> ÉRIC VIGNER est né en 1960. Il a suivi des études théâtrales au Conservatoire de Rennes et au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris. Il crée la Compagnie Suzanne M-Éric Vigner en 1990. En 1994 il est Lauréat de la Villa Médicis Hors les murs. Il dirige le CDDB - Théâtre de Lorient depuis le 1er janvier 1996. Il a mis en scène des textes de CORNEILLE, RYCE, DUBILLARD, ALLAIS, CÉLINE, GENET, COURTELINE, MARC, DURAS, HARMS, AUDUREAU, MOTTON, RACINE, REBOTIER, HUGO et MOLIERE. Il signera la mise en scène de l'opéra LA DIDONE de CAVALLI, sous la direction musicale de CHRISTOPHE ROUSSET à l'Opéra de Lausanne le 31 décembre 2000.

ACCUEIL

COP1: UN PORTRAIT MARCIAL DI FONZO BO

Avec ÉLISE VIGIER, MARCIAL DI FONZO BO, PIERRE MAILLET

Vidéo/Animation/Computer.....DENIS GUEGUIN & PAULO FINOCCHI
Musique.....PIERRE ALLIO
Lumière.....MARYSE GAUTIER
Costumes.....LAURE MAHEO
Rat.....JEAN WIRTH

Création au Théâtre National de Bretagne/Rennes le 25 janvier 99.

28 NOVEMBRE 2000.....19H00
29 NOVEMBRE 2000.....20H30

Production: Théâtre National de Bretagne/Rennes,
Théâtre de la Ville/Paris, Festival Grec/Barcelone,
Théâtre des Lucioles/Rennes, avec le soutien de l'AFAA
et de l'Institut Français de Barcelone.

« Il y a Copi.

Les dessins de Copi, Copi l'auteur, Copi acteur.

Il y a aussi Copi l'original, le révolutionnaire qui disait préférer le dessin aux bombes. Marginal, son humour refuse tout conformisme. Sa musique est légère, rapide, parfois cynique et surtout sans fin. C'est le jeu de la provocation, le plaisir de jouer avec son image et avec les images qui habitent le monde. C'est l'importance du jeu, du pur fait de jouer comme moyen d'expérimentation avec le monde.

Copi l'enfant pornographe.

"C'est pendant mes années d'interdiction que j'ai le plus écrit en argentin et toujours de grands drames" dit-il (en français) dans un de ses derniers textes inédits, qui ouvre ce spectacle. Il y a ensuite la célèbre FEMME ASSISE qui remplit les pages du Nouvel Observateur pendant les années 60/70. Elle sera ici à l'écran, un fabuleux traitement des dessins lui permettant de prendre la parole ».

MARCIAL DI FONZO BO

« J'appartiens de la quatrième à la sixième génération d'immigrants espagnols et italiens dans l'Argentine orientale, et en Uruguay de sang indien.

Descendants d'immigrants nous avons gardé la facilité d'adaptation et le goût du déguisement et de l'aventure.

Les voyages m'ont appris que peu de vêtements font le crédit de l'exilé.

Exilé? Ce mot est sorti tout seul de mon stylo, suivi d'un point d'interrogation. Si jamais je devais dire quoi que ce soit sur l'exil je me garderais bien d'écrire à la première personne.

Mon père qui avait l'habitude de l'exil, le considérait comme une période de la vie où l'homme s'ouvre à la liberté.

(...) Emerveillés par la culture les exilés politiques deviennent souvent peintres ou écrivains, c'est une façon de chanter leur pays que les milieux cultivés préfèrent aux façons des terroristes.

Il y a deux exils, l'intérieur et l'extérieur.

Le troisième c'est la mort. Il y a aussi deux ennemis à part la mort: l'intérieur et l'extérieur. Quand on parle d'ennemi intérieur on ne sait pas s'il s'agit du diable qui vous possède, d'un opposant politique ou d'un ver solitaire. L'ennemi extérieur est d'autant plus redoutable qu'on ne l'a jamais vu ».

COPI, Paris, Août 1984, Rio de la Plata.

> COPI, pseudonyme de RAUL DAMONTE (Buenos Aires, 1939/Paris, 1987). Humoriste, romancier, dessinateur argentin.

LA JOURNÉE D'UNE RÊVEUSE (1968), EVA PERÓN (69), L'HOMOSEXUEL OU LA DIFFICULTÉ DE S'EXPRIMER (71), LES QUATRE JUMELLES (73), LORETTA STRONG (74), LA PYRAMIDE, (75), LA TOUR DE LA DÉFENSE (78); les pièces de COPI développent les thèmes propres

à la civilisation d'aujourd'hui (solitude, violence, angoisse de la vieillesse et de la mort, difficulté d'être),

mais avec un tel accent personnel qu'il semble que l'analyse psychanalytique soit le mieux à même d'en rendre compte.

Dans la mesure même où COPI revêt volontiers la défroque du pitre et recourt aux provocations de l'exhibitionniste pour mieux se dissimuler, ses qualités théâtrales en sortent exaltées, en objectivant, comme il le fait, ses pulsions sous forme d'êtres très concrets et dangereusement agissants, COPI apparaît comme un héritier d'ARTAUD. Son théâtre, qu'on aurait tort de prendre à la blague, joue à cloche-pied avec de sourdes menaces qui peuvent, au détour d'une image ou d'un mot, se métamorphoser en monstres dont le grotesque est plus inquiétant que risible. Dans UNE VISITE INOPPORTUNE, COPI met en scène sa propre mort sans qu'on sache à quel niveau de dérision ou de désespoir il se situe. ALFREDO ARIAS et JORGE LAVELLI ont été ses metteurs en scène favoris; sa dernière pièce, CACHAFAZ, a été montée au Théâtre National de la Colline à Paris en 1993. Il est aussi connu par LA FEMME ASSISE qu'il a dessinée dans le Nouvel Observateur pendant les années 60/70

> MARCIAL DI FONZO BO est né en décembre 1968 à Buenos Aires, Argentine, où il commence ses études théâtrales au Théâtre Payro. En 1987, il s'installe définitivement en France et il assiste ALFREDO ARIAS avec son groupe TSE sur plusieurs spectacles. En 91 il rentre à l'école du TNB. En 94 il crée avec les comédiens de sa promotion le Théâtre des Lucioles, et mène divers ateliers dans les écoles et les prisons. Il a joué -entre autres- au théâtre sous la direction de CLAUDE RÉGY, MATTHIAS LANGHOFF (avec lequel il obtient le prix de la révélation théâtrale pour son rôle de Richard III), BÉRANGÈRE BONVOISIN, OLIVIER PY, et au cinéma avec GILLES BOURDOS, STÉPHANE GIUSTI, ÉMILIE DELEUZE...

TOUT PUBLIC

PLUS BEAU QUE JAMAIS CHRISTIANE VÉRICEL

Avec ROHI AYADI, THIAGO BARCELOS, FRANCK KAYAP,
ZAHIR MILAZ, LARISSA SIENNI, ADRIANO TARISTAS

Conception et mise en scène.....CHRISTIANE VÉRICEL
Lumière.....MICHEL THEUIL
Musique.....LOUIS SCLAVIS
Régie plateau et accessoires.....BRUNO CORONA
Régie son.....ANTOINE GARCIA
Régie lumière.....BRUNO ROBIN

Création à La Laiterie/Centre Européen de la Jeune Création,
Strasbourg le 17 mars 2000.

7 & 8 DÉCEMBRE 2000.....14H30
7 DÉCEMBRE 2000.....19H00
8 DÉCEMBRE 2000.....20H30

Production: Image Aigüe Compagnie Christiane Véricel.
Compagnie en convention avec le Ministère de la Culture et
de la Communication/DRAC Rhône-Alpes, la Région Rhône-Alpes. Avec
le soutien de La Laiterie Centre Européen de la Jeune Création.

«MOTEUR! ON TOURNE!» La caméra filme. Sur scène, quelques débris
de vie: canettes de bières, de coca, des pièces de monnaies,
des morceaux de papiers, une grande porte couleur terre qui mène
vers partout et nulle part. Dans ce décor vétuste, les comédiens
se mettent en scène et en image.

LE TOURNAGE: Prétextant faire un film, les comédiens enfilent
à tour de rôle la veste du réalisateur. Chacun désire filmer
quelque chose qui soit plus beau que jamais...

ARRÊT SUR IMAGE: le temps reste en suspend, accroché à cet enfant
qui se balance sur une corde. Comme un silence sur une partition
de musique. La chorégraphie des mouvements a pris la parole.

LES ACTEURS? Ils viennent du Brésil, de Kabylie, d'Afrique ou
de familles d'immigrés vivant en France. Ils s'appellent Zahir,
Franck, Larissa, Rohi, Thiago et Adriano. Sur scène ils gardent
leur nom, leur langue, leur origine.

LE SCÉNARIO? Il reste à écrire. Ils l'inventent au gré des
images, images aiguës de leur époque, de leur vie, de leur
destin.

CLICHÉS: Devant son objectif, chaque comédien tente d'offrir
la plus belle image de soi. Soif de paraître aux yeux du monde
pour crier son existence ou simplement pour montrer que l'on
est de ce monde. L'histoire primaire et première des racines
de l'enfance, avant celle du long voyage sinueux de l'adolescence
vers le monde adulte.

Les spectacles de la Compagnie font parfois émerger des duo ou
trio remarquables. Rencontre passionnante entre deux comédiens
qui se découvrent une grande complicité, entre deux ou trois
comédiens qui se connaissent et font du théâtre ensemble depuis
l'enfance. Ils jettent un regard critique sur leurs ambitions
au quotidien, leurs attitudes, leurs propos. Ils oscillent entre
adolescence et âge adulte, entre naïveté et maturité. Rarement
tendres ou indulgents. Ils sont d'autant plus acerbes que leur
futur leur paraît incertain... Ces duo ou trio, je voulais les
développer dans une petite forme avec seulement quelques
comédiens de la Compagnie. Écrire cette petite forme, c'est aussi
porter un regard critique et humoristique sur le travail accompli
mettant en relief les tics, usages et codes divers inventés
pendant toutes ces années avec "mes comédiens préférés"...
CHRISTIANE VÉRICEL, septembre 1999

> CHRISTIANE VÉRICEL a fondé en 1983 La Compagnie Image Aigüe
en réunissant une dizaine d'artistes (comédiens, scénographes,
musiciens...). Sa pratique théâtrale présente une double
originalité; les spectacles ne reposent pas sur un texte
préétabli, mais fonctionnent plutôt sur l'alliance de la musique,
du texte et de l'image; CHRISTIANE VÉRICEL travaille avec des
adultes, des enfants et des adolescents de différentes
nationalités, habitant la France ou l'étranger, qui parlent sur
scène leur langue d'origine. Ces créations sont le résultat de la
rencontre entre le groupe d'artistes d'Image Aigüe et les enfants
et adolescents comédiens rencontrés au cours des voyages et
réunis par la scène. Elle a créé DE LORIENT À PONDICHÉRY (NANDRI)
au CDDB en mai 1998. Elle avait alors travaillé avec des enfants
des quartiers du Bois du Château et de Kermélo à Lorient,
des enfants d'Hennebont et de Pondichéry. Ce spectacle a
rencontré un vif succès à Lorient et lors de sa tournée
nationale et internationale.

CRÉATION

STIG DAGERMAN
**NOTRE BESOIN
DE CONSOLATION
EST IMPOSSIBLE
À RASSASIER**
JEAN-DAMIEN BARBIN

Avec THOMAS ROUX

Mise en scène.....JEAN-DAMIEN BARBIN

Traduit du suédois par PHILIPPE BOUQUET, Actes Sud 1952.

Création au CDDB - Théâtre de Lorient le 19 décembre 2000.

19 & 21 DÉCEMBRE 2000.....19H00
20 DÉCEMBRE 2000.....20H30

Production: CDDB - Théâtre de Lorient.

Avec la participation de la Compagnie Les Malades Reconnaissants

« NOTRE BESOIN DE CONSOLATION EST IMPOSSIBLE À RASSASIER
comme une petite phrase murmurée entre deux «plages»,
deux chansons de Tom Waits ou Léo Ferré. »
JEAN-DAMIEN BARBIN

« Je peux remplir toutes mes pages blanches avec les plus belles combinaisons de mots que puisse imaginer mon cerveau. Étant donné que je cherche à m'assurer que ma vie n'est pas absurde et que je ne suis pas seul sur la terre, je rassemble tous ces mots en un livre et je l'offre au monde. En retour, celui-ci me donne la richesse, la gloire et le silence. Mais que puis-je bien faire de cet argent et quel plaisir puis-je prendre à contribuer au progrès de la littérature - je ne désire que ce que je n'aurai pas: confirmation de ce que mes mots ont touché le cœur du monde.
(...)

Puisque je suis au bord de la mer, je peux apprendre la mer. Personne n'a le droit d'exiger de la mer qu'elle porte tous les bateaux, ou du vent qu'il gonfle perpétuellement toutes les voiles. De même, personne n'a le droit d'exiger de moi que ma vie consiste à être prisonnier de certaines fonctions. Pour moi, ce n'est pas le devoir avant tout mais: la vie avant tout. Tout comme les autres hommes, je dois avoir droit à des moments où je puisse faire un pas de côté et sentir que je ne suis pas seulement une partie de cette masse que l'on appelle la population du globe, mais aussi une unité autonome ».

STIG DAGERMAN, NOTRE BESOIN DE CONSOLATION
EST IMPOSSIBLE À RASSASIER

NOTES D'INTENTIONS

« "Il y a toujours quelque chose de plus important que ce qu'on dit". Cette phrase de K.M.GRÜBER m'accompagne dans mon travail de comédien depuis plusieurs années. Elle résonne en moi comme une petite voix bien accordée à mon oreille. Ce que j'ai ressenti à la lecture du texte de STIG DAGERMAN, un petit livret de quinze pages retrouvé en 1981 après sa mort, a été comme une immédiate complicité affective, émotionnelle, intellectuelle avec ce que je venais de lire. (...) Au fur et à mesure que j'avais dans le texte, je pensais bien que l'intérêt de ce travail ne pouvait se réduire à l'unique dimension affective que j'entretenais avec cet écrit. Il est possible de faire dire à un texte un propos personnel, encore faut-il lui demander son accord. L'interroger. Je le comprenais avec toute l'intime petite révolution que cela impliquait. Le texte était plus fort que moi. Ce qu'il disait était plus universel que mon interprétation personnelle. Au fur et à mesure, je comprenais que ce texte comportait une gravité qu'il me fallait non seulement regarder en face mais tirer vers le haut, lui proposer une fantaisie, une légèreté: l'élargir. Non pas comme une fin en soi, mais comme l'unique moyen de faire entendre le cri silencieux que je voulais exprimer directement. L'ambiance de travail s'est détendue. Je sentais que mes propositions et mon discours devenaient plus justes et plus limpides. J'arrivais enfin à conjuguer un sentiment de vie et de plaisir avec la violence et la solitude que je ressentais à la lecture du texte et qu'inconsciemment je voulais défendre. C'était il y a deux ans. Aujourd'hui j'ai envie de le jouer ».
THOMAS ROUX

> THOMAS ROUX est né en 1970, il a suivi sa formation au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris. Au théâtre il a joué sous la direction de HARFAUT, GARNIER, DE PERRETY, SAVARY, MEUNIER, SAMBRE, PARIS, WURMSER, OLLIVIER et ÉRIC VIGNER dans MARION DE LORME (création au CDDB en septembre 1998), et au cinéma avec ÉLIE CHOURAQUI.

> STIG DAGERMAN (Ålukarleby 1923 – Stockholm 1954). Romancier et auteur dramatique suédois. Un des plus brillants représentants de l'existentialisme suédois. Sa carrière a été très rapide: en l'espace de quatre ans, il publie le meilleur de son œuvre et connaît la gloire, puis sa veine semble s'épuiser et il cède à la tentation qui l'a maintes fois assailli; il met fin à ses jours à peine âgé de trente ans. Son premier roman LE SERPENT a été accueilli unanimement comme un chef d'œuvre par la critique. Il a aussi publié L'ENFANT BRÛLÉ, L'ARRIVISTE, DIEU REND VISITE À NEWTON, LE JEU DE LA VÉRITÉ, L'OMBRE DE MART, PRINTEMPS FRANCAIS...

> JEAN-DAMIEN BARBIN est formé au conservatoire de Nantes, à l'ENSATT, puis au conservatoire de Paris (dans les classes de BONAL, BOUQUET, MESGUICH); il débute dans L'ANNONCE FAITE À MARIE de PAUL CLAUDEL puis avec MOULOUDJI dans À SAINT GERMAIN DES PRÈS. Il travaille trois ans dans la compagnie de JACQUES MAUCLAIR où il joue SHAW, DOSTOÏEVSKI, SVEVO. Il retrouve BOUQUET dans LE MALADE IMAGINAIRE et MESGUICH avec qui il entame une longue collaboration (SHAKESPEARE, HUGO, RACINE, MARIVAUX, BARNES...). Il crée LES MÉMOIRES D'UN FOU de FLAUBERT, joue MONK LEWIS ou LABICHE, mais depuis plusieurs années, se consacre principalement à l'écriture contemporaine: CIXOUS, BOND, NOREN, CHARTREUX, SARRAUTE (POUR UN OUI OU POUR UN NON mis en scène par JACQUES LASSALLE), PY (LA SERVANTE, LE VISAGE D'ORPHÉE) avec qui il co-réalise APOLOGÉTIQUE. Il tourne au cinéma avec B.FAVRE, P.AMBARD, J.P.RAPPENEAU, F.GIROD.

ACCUEIL avec Les Vagues de Concerts (Ville de Lorient)

LES HABITS DU DIMANCHE FRANÇOIS MOREL

Avec FRANCOIS MOREL

Mise en scène.....MICHEL CERDA
Scénographie.....ANITA RENAUD
Éclairage.....MARIE-CHRISTINE SOMA
Musique.....PHILIPPE EIDEL
Régisseur général.....DAMIANO GATTO

Création à La Coursive, Scène Nationale La Rochelle
le 4 janvier 2000.

4 JANVIER 2001.....19H00
5 & 6 JANVIER 2001.....20H30

Production: La Coursive/Scène Nationale La Rochelle,
Compagnie le Vardaman.

« J'ai été un enfant, je ne le suis plus et je n'en reviens pas. »
ALBERT COHEN

« Encore aujourd'hui je repense à mon grand-père, à ses aphorismes définitifs ("l'âge n'est pas une promotion"). Parfois je me demande s'il a vraiment existé. Je ne sais plus. Parfois je me demande si ma sœur et moi allions bien au grenier. Je ne sais plus. Je me demande subito si mon frerot, prof de judo dans un lycée Raymond-Queneau, a bien été un petit gros. Si maman, avant d'être grand-mère, a bien eu quelque rêve. Je pense que oui, puisque j'arrive encore à en parler, mais je ne suis plus très sûr. Je me demande si Paul, avant de devenir principal du C.E.S. Edmond-Rostand, a bien pensé devenir écrivain. Sans doute, puisque j'ai gardé de lui le brouillon d'une poésie. Je me demande si les seins de Jocelyne ont gardé leur puissance fantasmagique.

Encore aujourd'hui, je me demande si papa prenait bien sa mobylette pour aller à la fromagerie Bonprince, rachetée il y a peu par une multinationale. Sans doute, puisqu'il est inscrit sur sa tombe: "À notre cher camarade/Le personnel des Ets Bonprince".

Encore aujourd'hui je me demande si j'ai été un enfant, si je ne le suis plus, si j'ai grandi, si j'ai grossi, si j'ai blanchi, si j'ai vieilli, si Tino chante encore aujourd'hui. Je regarde deux poissons rouges qui tournoient dans leur bocal. Je me demande si ce sont les mêmes que je regardais il y a longtemps, quand Paul et moi avions le même âge. Encore aujourd'hui je ne suis sûr de rien ».

FRANÇOIS MOREL

> FRANÇOIS MOREL est né en 1959. Il a suivi sa formation d'acteur à l'ENSATT (École de la rue Blanche). Au théâtre il a joué sous la direction de ÉRIC VIGNER, MICHEL CERDA, JÉRÔME DESCHAMPS ET MACHA MAKEIEFF. Au cinéma avec MICHEL BLANC, JEAN-MARIE POIRÉ, ETIENNE CHATILIEZ... et à la télévision LES DESCHIENS, réalisé par JÉRÔME DESCHAMPS & MACHA MAKEIEFF. Il a réalisé deux courts métrages: LES PIEDS SOUS LA TABLE et PLAISIR D'OFFRIR.

Il est l'auteur de MEUH! (éditions Ramsay Archimbaud, 1996) et LES HABITS DU DIMANCHE (éditions du Rocher Archimbaud)

DANSE

4+1 (LITTLE SONGS) CATHERINE DIVERRÈS

PIÈCE POUR 5 DANSEURS

Avec CAROLE GOMES, OSMAN KASSEN KHELILI, NAM-JIN KIM,
ISABELLE KÜRZI, FABRICE LAMBERT.

Chorégraphie.....CATHERINE DIVERRÈS
Scénographie.....LAURENT PEDUZZI
Lumière.....MARIE-CHRISTINE SOMA
Assistée de.....PIERRE GAILLARDOT
Costumes.....CIDALIA DA COSTA
Réalisation son.....DENIS GAMBIEZ

Création au Théâtre National de Bretagne/Rennes le 8 mars 2000.

26 & 27 JANVIER 2001.....20H30

Production: Centre Chorégraphique National de Rennes
et de Bretagne, en coproduction avec le Théâtre National
de Bretagne/Rennes.

« ... Si je désire une eau d'Europe, c'est la flache
Noire et froide où vers le crépuscule embaumé
Un enfant accroupi plein de tristesse, lâche
un bateau frêle comme un papillon de mai... »
ARTHUR RIMBAUD, LE BATEAU IVRE

« Il y a eu convergence entre les danseurs et moi pour la simplicité, l'intimité, le naturel, le jeu, la souplesse technique. La scénographie accompagne ce désir d'une pièce facilement transportable, adaptable. Avec des toiles, un plancher, entre la salle de bal et le chantier. Nous connaissons le plaisir de nous retrouver dans le studio, le plaisir véritable de danser, au plus près du mouvement. Nos rapports sont directs, la parole circule, il y a beaucoup de calme dans ce travail, de la sérénité. Ce sera une pièce généreuse ».
CATHERINE DIVERRÈS

DE SEUIL EN SEUIL

Prise du trouble, incarnation du vertige, poids de la chute, violence du temps, mais aussi fulgurance de la vie, étincelle du jeu, jouissance de l'intensité...

4+1 (LITTLE SONG), la nouvelle création de CATHERINE DIVERRÈS attise les éclats d'une cruauté ludique en partie liée au monde de l'enfance. Pièce sur le fil du rasoir, où les élans sont coupés net pour mieux rejaillir en échos, et dont la tension s'étire lentement pour soudain, par effraction, se relâcher et jouer de son propre dérapage. Si la théâtralité aiguë qui ciselait quelques-unes de ses dernières pièces (CORPUS, FRUITS) s'allège ici de tout recours littéraire, c'est pour mieux concentrer dans les corps la poésie d'une énergie rebelle, mystérieuse et fascinante. CATHERINE DIVERRÈS ne renonce pas à traquer dans la brusque beauté du mouvement "les pulsions anonymes qui traversent l'époque". Dans une écriture au scalpel, elle confie ici à cinq interprètes acérés la maîtrise d'un tourment où la gravité sait ne pas s'appesantir en fatras psychologique. Un silence habité les conduit de seuil en seuil, dans une prégnante respiration que viennent défrayer, à point nommé, des bribes d'une échauffourée, le vagissement d'un nouveau né, le saxophone en liberté d'ALBERT AYLER, et une chanson enfantine qui évoque "le ciel par-dessus les yeux".

JEAN-MARC ADOLPHE

> CATHERINE DIVERRÈS s'installe à Paris en compagnie de BERNARDO MONTET en 1982. Ils rencontrent KAZUO OHNO, l'un des pères fondateurs du butô. Ils obtiennent en 1983 une bourse du Ministère de la culture pour étudier au Japon auprès de lui. Ce voyage marque un tournant dans leur carrière. Leur premier duo INSTANCE est créé à Tokyo en 1983. Elle dirige le Centre Chorégraphique National de Rennes depuis 1994.

Repère des créations: LE RÊVE D'HELEN KELLER (84), LIE (85), L'ARBITRE DES ÉLÉGANCES (86), LE PRINTEMPS (88), FRAGMENT (89), CONCERTINO (90), TAURIDE (92), CES POUSSIÈRES (93), L'OMBRE DU CIEL (95), FRUITS (96), STANCES (97), RETOUR (98), CORPUS (99), LE DOUBLE DE LA BATAILLE (99), 4+1 (LITTLE SONG) (2000).

CRÉATION

JEAN RACINE IPHIGÉNIE EN AULIDE DANIEL JEANNETEAU

Version 1999 de la Pléiade établie par GEORGES FORESTIER, d'après la première édition de 1675, restaurant la ponctuation d'origine.

Avec VALÉRIE DASHWOOD, RAPHAËLLE GITLIS, MILOUD KHETIB, CLOTILDE MOLLET, LAURENT POITRENAUX, SERPENTINE TEYSSIER.

Mise en scène et scénographie.....DANIEL JEANNETEAU
Collaboration artistique et lumières.....MARIE-CHRISTINE SOMA
Costumes.....ISABELLE PÉRILLAT
Dramaturgie.....GÉRARD MÜLLER

Création au CDDB - Théâtre de Lorient le mardi 6 mars 2001.

6, 8 MARS 2001.....19H00
7, 9, 10 MARS 2001.....20H30

Production: CDDB - Théâtre de Lorient, Théâtre National de Strasbourg, la Manufacture/CDN de Nancy Lorraine.
Avec le soutien du Théâtre de la Cité Internationale à Paris.

« Va aussi au théâtre pour te souvenir que tu as mangé de l'homme et traversé la Mer Rouge ».

VALÈRE NOVARINA

IPHIGÉNIE. Mythe grec. Fille d'Agamemnon et de Clytemnestre. Son père la sacrifia à Artémis afin de fléchir les dieux, qui retenaient par des vents contraires la flotte grecque à Aulis. Suivant une autre tradition, la déesse substitua à Iphigénie une biche et fit de la jeune fille sa prêtresse en Tauride. Cette légende a fourni à Euripide le thème de deux tragédies: IPHIGÉNIE À AULIS, IPHIGÉNIE EN TAURIDE. C'est de la première que s'est inspiré Racine dans son IPHIGÉNIE EN AULIDE. LE PETIT LAROUSSE ILLUSTRÉ, 1991

« (...) L'écriture de Racine reste pour moi un matériau contemporain, présent à ma vie comme chose nouvelle, et que je veux travailler selon ce que nous sommes aujourd'hui. Il ne peut s'agir en aucun cas de reconstituer une idée de ce qu'aurait été ce théâtre au XVII^{ème} siècle. Bien sûr l'alexandrin s'inscrit très profondément dans la syntaxe et le rythme. Mais il s'agit peut-être, guidés par une nouvelle attention portée à la ponctuation, de trouver comment en faire écho sans que la vie spontanée de l'écriture ne lui cède le pas (...).

IPHIGÉNIE est une pièce compliquée, en apparence mal construite, morcelée, mais dont précisément l'un des effets profonds est de nous mêler au plus grand désordre, de nous faire éprouver la perte, l'effacement –par l'exaspération de situations impossibles– de ce qui nous maintient dans l'illusion d'une vie consciente. Le meurtre affleure, mêlé d'une étrange sexualité guerrière, exaltée par le massacre, et chacun des protagonistes connaît le vertige du sang. C'est dans cette tentation du pire, hors psychologie, hors logique, que réside, pour moi, la raison profonde de ce choix. (...) Dans IPHIGÉNIE, tous affichent leur implication dans une existence construite, cohérente, structurée par leurs rapports aux lois et à la morale. Tous ont des raisons de penser et d'agir comme ils le font. Et pourtant les pensées et les actes de chacun sont affectés d'un trouble, d'un doute qui gauchit, incline ce qui devrait être leur trajectoire logique, vers un accomplissement catastrophique (...). Il n'y a pas dans cette tragédie de personnage central, de figure dominante à laquelle identifier l'œuvre entière. IPHIGÉNIE prête son nom et sa vie au mythe; mais son personnage n'est pas plus développé ni plus complexe que les autres. Elle est le point laissé blanc où se croisent les intérêts contradictoires de toute une société guerrière, et le lieu public de toutes les projections (...).

Je ne crois pas nécessaire de traiter tous les rôles de la pièce. Chacune des figures importantes est accompagnée d'une sorte de double qui lui donne la réplique. Ces serviteurs peuvent être incarnés par un seul acteur, dès lors que l'on renonce à jouer exactement les situations. Que chacun dans la solitude de son rêve dialogue avec une ombre commune, se heurtant, se blessant à l'illusion de l'autre. Il y a dans l'égarement général de tous les personnages, dans le désordre qui affecte jusqu'à la structure même de la pièce, quelque chose du SONGE D'UNE NUIT D'ÉTÉ. Avec, à la place centrale du sortilège amoureux, l'obscur désir de mort ».

DANIEL JEANNETEAU, décembre 1999

> JEAN RACINE (La Ferté-Milon 1639 – Paris 1699).
 Auteur dramatique français. L'étroitesse de sa production théâtrale (onze tragédies et une comédie) s'explique par l'abandon du théâtre après PHÈDRE (1677), le succès de sa carrière d'auteur lui ayant offert une exceptionnelle situation de courtisan incompatible avec la première: devenu historiographe de Louis XIV, ce n'est que pour satisfaire aux projets pédagogiques de Mme de Maintenon qu'il est revenu à l'écriture dramatique douze ans plus tard (ESTER et ATHALIE).
 Carrière paradoxale, donc, tout autant que sa postérité critique: Racine, dont l'œuvre donna jour au XX^{ème} siècle à une vaste réflexion philosophique sur le tragique, et que par ailleurs on oppose depuis trois siècles à Corneille, n'a jamais envisagé la tragédie autrement que comme la pratique du plus haut genre poétique avec l'épopée, et dans ce cadre n'a jamais cherché à faire autre chose que Corneille; il a seulement voulu faire avouer qu'il faisait au moins aussi bien. Le "Poète tragique par excellence" ne voulait être rien d'autre qu'un auteur de tragédies d'excellence. Il a écrit entre autre LA THÉBAÏDE, ŒDIPE, ALEXANDRE, ANDROMAQUE, PLAIDEURS, BRITANNICUS, BÉRÉNICE, BAJAZET, MITHRIDATE.

> DANIEL JEANNETEAU a suivi les cours de l'École d'Arts Plastiques et l'École des Arts Décoratifs de Strasbourg avant de suivre une formation au Théâtre National de Strasbourg en scénographie. Il travaille depuis 1989 avec CLAUDE RÉGY et réalise les scénographies de ses spectacles.
 Il a également travaillé avec ALAIN MILIANTI, ÉRIC DIDRY, MICHEL FRÉCHLY, GÉRARD DESARTHE, CATHERINE DIVERREZ, ÉRIC LACASCADE et DIDIER GALAS.

GUSTAV MEYRINK LE GOLEM TAMAR SEBOK

23 MARS 2001.....20H30

« De même que le fou est la première carte du jeu, l'homme est la première figure dans son propre livre d'images, son propre double ».

GUSTAV MEYRINK, LE GOLEM

« C'est l'histoire d'une figure de terre, un "Frankenstein juif" en quelque sorte, qu'un grand rabbin du 16ème siècle a créé pour aider sa communauté. Dieu a modelé le premier homme de la terre et de la poussière. Le grand Maharal de Prague a insufflé une vie dans une statuette d'argile. Mais comme nous, le Golem a mal supporté de sentir si puissamment l'appel de son corps, de réfléchir et d'inventer tant de merveilles autour de lui, et pourtant, de ne pas être le maître de son âme. Et son créateur, un homme, était bien obligé d'admettre qu'il n'était pas l'égal de Dieu. Il a anéanti sa création.

Dans la kabbale juive il existe un livre secret avec des lettres et des chiffres, qui comme dans les formules binaires des ordinateurs, ou dans le livre du génome humain, vous permettent de créer des formes animées, des mondes entiers en trois dimensions. Lara Croft, Mickey, Matrix, la brebis Dolly. C'est avec ces lettres sous la langue que le Golem a arpenté les souterrains du Ghetto de Prague. Ayant la bouche pleine de la voix de son maître, il était muet. On dit qu'il est devenu fou parce qu'il est tombé amoureux, parce qu'il a regardé par la fenêtre et a vu un arbre en fleur, et qu'il savait qu'il n'avait pas le droit d'entendre les battements d'un cœur.

Ainsi, selon GUSTAV MEYRINK, tous les 33 ans, l'âme du Golem erre dans les ruelles de Prague à la recherche de son double, à la recherche d'un espace humain suffisamment vide pour l'accueillir. Cette rencontre est comme la carte du fou dans le Tarot qui est selon le chemin de vie de chacun, celle de l'ouverture totale ou, au contraire celle de la violence et de la destruction. Un autre grand rabbin vous propose ici une solution: en passant ses mains sur vos yeux il efface toute la mémoire de votre disque dur et vous évite ainsi les souffrances et les autres sentiments encombrants de ce monde. Mais qui sommes nous, à l'aube de ce millénaire, sans notre mémoire? Peut être des fous devant un livre d'images que nous tentons de lire sans rien comprendre de la lumière qui le traverse ».

TAMAR SEBOK

> TAMAR SEBOK est native de Tel-Aviv. Elle a débuté en Israël comme journaliste à la radio, à la télévision et auprès des journaux nationaux. Depuis 11 ans, elle travaille en France, en Italie, en Belgique, au Mexique, au Canada et aux États-Unis et partage son temps entre le théâtre et l'opéra. Elle a collaboré, entre autres, avec ALFREDO ARIAS, JEAN-CLAUDE BERUTTI, CHRISTIAN RIST, JÉRÔME SAVARY et avec ÉRIC VIGNER, pour MARION DE LORME de VICTOR HUGO, L'ÉCOLE DES FEMMES de MOLIERE, et cette saison à l'Opéra de Lausanne pour LA DIDONE de CAVALLI. Tamar a écrit et mis en scène LES VAMPIRES PRÉFÈRENT LES BLONDES au Théâtre National de Belgique à Bruxelles en 1995. En mai 1998 elle crée l'opéra LES DEUX LUTINS de STÉPHANE BORTOLI à la Maison de Radio France. En octobre 1999 elle a mis en scène les opéras LA NAVARRAISE de MASSENET et CAVALLERIA RUSTICANA de MASCAGNI à l'Opéra de Rennes.

MONNAIE DE SINGES: ARLEQUIN D'OCCIDENT, TARÔ-KAJA ET LE ROI SINGE D'ORIENT DIDIER GALAS

Avec ZHIHUA DONG (Chine), DIDIER GALAS (France),
KAORU MATSUMOTO (Japon).

Conception et direction.....DIDIER GALAS
Collaboration artistique.....JEAN-PHILIPPE VIDAL
Scénographie.....DANIEL JEANNETEAU
Masque d'Arlequin.....ERHARD STIEFEL
Costume d'Arlequin.....VIRGINIE & JEAN-JACQUES WEIL
Lumières.....PABLO ROY
Conseillers à l'écriture.....FRANÇOIS BON et YASUSUKE OURA
Conseillère pour la Chine.....ZIRU ZHENG-BLAIZE
Production et diffusion.....ANNE LORRAINE VIGOUROUX

Création au Festival d'Avignon 2000.

29 MARS 2001.....19H00
30 MARS 2001.....20H30

Coproduction: Ensemble Lidonnes, La Comédie de Clermont-Ferrand/
scène nationale, Théâtre de la Ville/Paris, Maison de la Culture
d'Amiens/Scène Nationale dans le cadre d'Amiens 2000,
les Couleurs du Monde, Festival d'Avignon, Théâtre de la
Manufacture/Centre Dramatique National de Nancy Lorraine.
Avec le soutien du Ministère de la Culture/DRAC Ile-de-France,
des Laboratoires d'Aubervilliers, de l'AFAA /Association
Française d'Action Artistique, Ministère des Affaires Étrangères
et de la Ville d'Amiens, du service culturel de l'Ambassade
de France en Chine, de l'Institut Franco-Japonais du Kansai
de la Fondation du Japon et de La Ferme du Buisson/Scène
Nationale. Avec le concours de l'ADAMI.

« Il demanda seulement un ioueur de farces, lequel il avoit veu
on theatre, & ne entendent ce qu'il disoit, entendoit ce qu'il
exprimoit par signes & gesticulations... car en matière de
signifier par gestes estoit tant excellent, qu'il sembloit parler
des doigtz ».

FRANÇOIS RABELAIS, Tiers-Livre, chapitre XIX.

...UN ENGENDRE DEUX, DEUX ENGENDRE TROIS,
TROIS ENGENDRE TOUS LES ÊTRES DU MONDE...

« Depuis son origine, le théâtre a été généré par une volonté
de représenter le monde, et d'offrir à l'homme le miroir
de sa condition. Si la tragédie a souligné l'impuissance de
l'humanité face à son destin, la farce, au contraire a toujours
offert une alternative libératrice à l'individu. Guidés par
l'investigation d'une farce moderne, nous nous sommes intéressés
à ARLEQUIN, le mystérieux valet comique de la Commedia dell'arte,
avec son masque noir, sur lequel reste un bout de corne
diabolique, et dont l'âme court de la farce médiévale à Marivaux
en passant par Ruzante et Molière. Par ailleurs, une grande
attraction pour les formes théâtrales d'Extrême-Orient nous
a amenés à examiner les théâtres chinois et japonais pour
y trouver des protagonistes emblématiques de la farce.
En Chine, SUN WUKONG, le Roi Singe de l'Opéra de Pékin,
s'est imposé à nous par son outrecuidance désopilante qui
le conduit à semer un désordre extravagant chez l'empereur
du ciel. Au Japon, c'est TARÔ-KAJA, le valet du Kyogen
(farce qui accompagne traditionnellement le Nô) qui a retenu
notre attention, et particulièrement lorsqu'il voue un amour
sans retenue au saké. Ces trois personnages ne se sont jamais
rencontrés, mais chacun d'eux nous fait rêver parce qu'il est
le symbole d'une tradition théâtrale séculaire.

Chacun des trois est un grand personnage comique capable
d'inventer le moyen de tordre le monde de la raison par son
habileté ou son euphorie. Le spectacle que nous proposons
est la rencontre de ces trois grands personnages, et à travers
elle, la confrontation entre trois cultures, trois formes
théâtrales distinctes et trois langues ».

DIDIER GALAS

> **ARLEQUIN:** DIDIER GALAS. Après des études au Conservatoire de Marseille, il suit au Conservatoire de Paris les cours de MARIO GONZALES et CLAUDE RÉGY. De 1992 à 1997 il est engagé à la Comédie de Reims, où il joue surtout le cycle Ahmed écrit par ALAIN BADIOU et mis en scène par CHRISTIAN SCHIARETTI. Il a aussi joué au théâtre sous la direction de MARIO GONZALES, CLAUDE RÉGY, LUDOVIC LAGARDE et CHARLES TORDJMAN. Il a monté à l'Athénéo de Caracas (Venezuela) sa propre adaptation de DON QUICHOTTE de Cervantès: FICCIÓN/QUIJOTE.

> **LE ROI SINGE:** ZHIHUA DONG est acteur de la compagnie nationale de l'Opéra chinois de Pékin. Entré à l'école nationale de l'Opéra de Pékin en 1972, il obtient son diplôme en 1979 dans une spécialisation des rôles d'homme guerrier (Wusheng). Depuis 1987, il est acteur de la compagnie internationale d'Opéra de Pékin. ZHIHUA DONG est également membre de l'Institut national d'Opéra de Pékin, et joue dans diverses productions cinématographiques à Hong Kong.

> **TARÔ-KAJA:** KAORU MATSUMOTO a étudié le Kyogen avec SENGORO SHIGEYAMA, devenu SENSAKU SHIGEYAMA, trésor national vivant et membre de l'Institut des Arts. La famille Shigeyama est basée à Kyoto. KAORU MATSUMOTO fait maintenant partie de cette famille, et interprète de nouveaux Kyogen tant au Japon qu'en tournée. En 1984, il crée avec MASAMI AMITANI et YASUSHI MARUICHI le groupe de recherche SAN-SHO-KAI dont l'objectif est d'approfondir le travail sur le Kyogen et de sensibiliser les publics japonais à cet art par une approche pédagogique.

ACCUEIL

PIER PAOLO PASOLINI PORCHERIE STANISLAS NORDEY

Texte français de ALBERTE SPINETTE

Avec MARIE CARIÈS, MICHEL DEMIERRE, OLIVIER DUPUY,
RAOUL FERNANDEZ, ÉRIC LAGUIGNÉ, GILLES LEFEUVRE,
DENIS MATHIEU, STANISLAS NORDEY, YVES RUELLAN.

Mise en scène.....STANISLAS NORDEY
Costumes.....RAOUL FERNANDEZ
Lumière.....PHILIPPE BERTHOMÉ
Son.....MARC BRETONNIÈRE

Création au Théâtre Gérard Philipe de Saint-Denis,
le 28 juillet 1999.

19 AVRIL 2001.....19H00
20 AVRIL 2001.....20H30

Production: Théâtre Gérard Philipe de Saint-Denis/
Centre Dramatique National.

Avec PORCHERIE, PASOLINI disait avoir voulu « faire un sonnet
de Pétrarque sur un sujet de LAUTREAMONT ».

Ida aime Julian. Mais Julian n'aime pas Ida. Tout son être est obstinément tourné vers la porcherie qui se trouve à quelques centaines de mètres de la riche demeure bourgeoise dans laquelle il vit entouré de ses parents, puissants industriels allemands. Nous sommes en 1968, le monde est en ébullition mais Julian n'a que faire du monde et des hommes, il porte en lui un scandale qui va faire basculer le destin de son père. On croise dans cette pièce de PIER PAOLO PASOLINI d'anciens nazis impunis devenus riches, des espions et le philosophe SPINOZA sorti de la nuit des temps pour accélérer le dénouement de la fable. Ce texte ne raconte pas seulement l'itinéraire du désarroi d'un fils dont le père est affairiste, mais dépeint l'Allemagne amnésique de l'après guerre, celle qui a oblitéré son passé national-socialiste.

> PIER PAOLO PASOLINI (Bologne 1922 – Ostie 1975). Écrivain, critique, poète, scénariste, acteur et réalisateur italien. Son goût pour le marxisme et le mysticisme chrétien, pour les mythes et les légendes antiques, associé à une tension poétique, philosophique et politique, d'où ne sont pas absents la passion ni l'homosexualité, porte PASOLINI à considérer son activité artistique comme un combat. Dénoncé comme thuriféraire de Marx, de Freud ou du Christ, il s'est toujours insurgé contre ces étiquettes réductrices. Au théâtre, son arme est l'écriture poétique, expression de l'intimité, de l'inscription de soi dans un rapport critique aux autres, au monde et aux événements de l'histoire contemporaine – expression, particulièrement, des révolutions communistes et de leurs désillusions. La poésie dramatique de PASOLINI, nourrie par la haine du théâtre de son époque, révèle l'homme; elle est autobiographique et engagée, enracinée dans la souvenance de Rimbaud. Il a écrit entre autre ORGIE, CALDÉRÒN, BÊTE DE STYLE, PYLADE, AFFABULAZION...

> STANISLAS NORDEY est né en 1966. Il a suivi les cours VÉRONIQUE NORDEY puis est entré au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique. Il crée avec VÉRONIQUE NORDEY la Compagnie NORDEY en 1988. Il a mis en scène des pièces de MARIVAUX, PASOLINI, KOLTÈS, KARGE, LLAMAS, GUIBERT, GENET, MULLER, SHAKESPEARE, HIKMET, WYSPIANSKI, STRAVINSKY, SCHOENBERG, LAGARCE, GABILY, AD DE BONT, SCHWAB, MOLIERE, OSTVÈS et joué – outre dans ses propres spectacles – sous la direction de MARIANNE LEWANDOWSKI, GILLES GLEIZE, MADELEINE MARION, JEAN-PIERRE VINCENT. Il est directeur du Théâtre Gérard Philipe à Saint-Denis depuis janvier 1998. Il vient d'être nommé directeur de l'école du Théâtre National de Bretagne à Rennes.

CRÉATION

DÉTAIL SUR LA MARCHE ARRIÈRE SOPHIE PÉREZ

Avec MARIE-FRANCE, HÉLÈNE BUSNEL, DAVID DEFEVER, LAURENT FRIQUET, FRANCOISE KLEIN, CHRISTIAN LANNES, SOPHIE LENOIR, THIERRY LEVARET, MARTA MELLA, PÉNÉLOPE PERDEREAU, STÉPHANE ROGER, XAVIER BOUSSIRON ET STÉPHANE BÉRARD (musiciens).

Mise en scène/costumes.....SOPHIE PEREZ
En collaboration avec.....CHARLOTTE VIMONT & HÉLÈNE GAYMARD
Assistante à la mise en scène.....HÉLÈNE GAYMARD
Musique.....XAVIER BOUSSIRON
Création lumière.....ALAIN POISSON

Création au CDDB – Théâtre de Lorient le 15 mai 2001.

15, 17 MAI 2001.....19H00
16, 18, 19 MAI 2001.....20H30

Production: CDDB – Théâtre de Lorient, Le Théâtre/Scène nationale de Mâcon, la Compagnie du Zerep, avec le soutien de l'ANPE Spectacles et le Théâtre Paris-Villette.

NOTE D'INTENTION

« Parachutée par hasard, avec un ami dans une propriété au fin fond de la Champagne, me voici dans une fête, assistant malgré moi, aux vingt ans du fils de la maison que nous ne connaissions absolument pas. Sur un fond de musique de mariage à en déprimer plus d'un (BIG BISOU, LA MACARENA, ALINE etc.), des physiques atypiques mêlés ensemble réinventaient la danse; d'un mélange subtil de danse de salon et de bourrée rudimentaire surgit alors un étrange chaos festif. Je voyais défiler ces couples et ces personnages rendus de plus en plus improbables par les confidences de la grand-mère qui me racontait sans aucune vergogne l'intimité de chaque membre de cette famille apparemment sans histoires. Fascinée par ces phrases entremêlées, par ces déambulations spectaculaires, je me demandais comment restituer cette ambiance, ces sensations, sur un plateau de théâtre.

Une soirée est investie des valeurs de la société et de ses angoisses existentielles. C'est un espace où cette société se donne en représentation à elle-même; elle s'organise comme un spectacle dont les protagonistes sont alternativement acteurs et spectateurs. Une soirée dansante est un moment suspendu qui renverse la notion de temps et d'espace, mais aussi la notion habituelle de relations puisque c'est essentiellement sur un mode corporel que l'échange peut s'établir. Toujours est-il qu'au moment où la fête commence, les choses peuvent se compliquer et c'est là précisément que ce lieu de rencontre devient "dramaturgiquement" intéressant. Quelque chose d'intime nous échappe et nous rattrape. Sur un petit pas... Tout est à réinventer. Qui ne s'est jamais retrouvé dans une soirée, coincé entre l'envie de participer et la crainte du ridicule; assis en observateur, devant ce miroir déformant qui souligne sans pitié nos impostures? »

SOPHIE PEREZ, mai 2000

> Le texte de LEON WERTH – DANSE, DANSEURS, DANCINGS – édité en 1920, accompagnera ce travail. Journaliste et essayiste du début du siècle, LEON WERTH passait beaucoup de son temps dans les dancings. Plume alerte et subtile, il nous décrit l'exotisme et la quotidienneté des lieux obscurs où l'on se retrouve pour danser... Narration cruelle autour du corps social et son intimité finalement toujours dévoilée.

> SOPHIE PEREZ est née en 1967. Diplômée de l'ESAT en 90. Pensionnaire scénographe de la Villa Médicis en 91, son travail autour de lieux et de textes atypiques qu'elle met à l'épreuve du théâtre commence alors. Elle poursuivra cette recherche en travaillant avec JEAN-PAUL CHAMBAS et CARLO TOMASI sur des productions à l'Opéra Bastille, Opéra Comique, Opéra de Lyon... En 95, elle part à New York pour travailler avec le metteur en scène TRAVIS PRESTON. Elle coréalise LES ENFANTS S'ENNUIENT LE DIMANCHE avec MATTHIEU POIROT-DELPECH (sélection officielle Cannes 95). En 96, elle crée les costumes pour L'ORESTIE mise en scène par SERGE TRANVOUEZ. Elle est lauréate de la Fondation Beaumarchais pour l'écriture de MAIS OÙ EST DONC PASSÉE ESTHER WILLIAMS? une adaptation d'UNE MÉTHODE POUR APPRENDRE À NAGER SANS EAU écrite en 92, et créée au Festival DIJON EN MAI en 98.

DANS LA VILLE

(SE) RACONTER

SOPHIE LOUCACHEVSKY

ÉTÉ 2001

Faites l'inventaire de vos poches, de votre sac.
Interrogez-vous sur la provenance, l'usage et le devenir de chacun des objets que vous en retirez.
Questionnez vos petites cuillers.
Qui a-t-il sous votre papier peint?
Combien de gestes faut-il pour composer un numéro de téléphone?
Pourquoi?
Pourquoi ne trouve-t-on pas de cigarettes dans les épiceries?
Pourquoi pas?
GEORGES PEREC, APPROCHES DE QUOI?, L'INFRA-ORDINAIRE

« (SE) RACONTER est une idée puisée dans l'œuvre de GEORGES PEREC. Nous allons essayer de "se raconter" à partir des objets du quotidien. PEREC est le lien. LORIENT est le lieu. Entre "Perec" et Lorient il y a eu des voyages: la Nouvelle Calédonie, la Martinique, et maintenant le Sénégal. Autant de points qui tracent des lieux de mémoire du voyage et des échanges puisque Lorient est la cité des échanges. Pour cela nous allons fouiller. Fouiller les sacs et les poches des artistes que nous rencontrons. Faire de la flèche qui va du port de Lorient à la ville un champs archéologique de fouilles de la mémoire et des objets du quotidien. Et puis, il y a les arbres à bière de la Nouvelle-Calédonie c'est-à-dire les points de rencontre, les arbres où on dépose les objets du souvenir ».

SOPHIE LOUCACHEVSKY, Paris le 24 juin 2000

> SOPHIE LOUCACHEVSKY. Après des études d'architecture et un début de carrière en tant qu'actrice (au cinéma, elle joue dans PASSION de JEAN-LUC GODARD), elle se lance dans la mise en scène de théâtre. Elle est l'assistante d'ANTOINE VITEZ entre 1982 et 86. En 84 elle obtient la bourse de la Villa Médicis Hors les murs pour le Japon. C'est le début d'une longue série d'expériences professionnelles à l'étranger. Elle a travaillé en Allemagne, Hongrie, Italie, Autriche, Roumanie, Afrique du Sud et dernièrement en Nouvelle Calédonie, Martinique et Guyanne pour son projet (SE) RACONTER et particulièrement sur L'ARBRE À BIÈRE.

HORS LES MURS

MOLIÈRE/GIOVANNI MACCHIA LE MALADE IMAGINAIRE OU LE SILENCE DE MOLIÈRE ARTHUR NAUZCYIEL

Avec HÉLÈNE BABU, GILLES BLANCHARD, MICKAËL DUGLUÉ,
NANOU GARCIA, PIERRE GÉRARD, ARTHUR NAUZCYIEL, ÉMILE NAUCZYIEL,
STÉPHANIE SCHWARTZBROD, JEAN-PHILIPPE VIDAL, CATHERINE VUILLEZ.

Mise en scène.....ARTHUR NAUZCYIEL
Scénographie.....CLAUDE CHESTIER
Costumes.....CLAUDE CHESTIER & PASCALE ROBIN
Son.....XAVIER JACQUOT
Lumière.....MARIE CHRISTINE SOMA
Régisseur général.....SABINE SCANGA
Régisseur son.....OLIVIER FAUVEL

Le MALADE IMAGINAIRE OU LE SILENCE DE MOLIÈRE a été créé
le 4 mars 1999 au CDDB - Théâtre de Lorient. Il est repris cette
saison avec une nouvelle distribution.

TOURNÉE INTERNATIONALE 2000/2001: Inauguration du Festival
de Saint-Petersbourg, puis tournée en Russie (Moscou, Saratov),
Géorgie (Tbilissi), Asie (Hong-Kong, Taïwan...), Afrique.

TOURNÉE NATIONALE: Du 7 au 11 novembre 2000 à Villeneuve d'Ascq,
du 15 au 18 novembre à Belfort, le 28 novembre à Vire, du 1er
au 6 décembre à Malakoff, les 11 et 12 janvier 2001 à Cavaillon,
le 16 janvier à Montauban, le 19 janvier à Albi, le 23 janvier
à Périgueux, du 27 au 30 janvier à Évreux, le 3 février à Creil.

> ARTHUR NAUZCYIEL prépare une nouvelle mise en scène aux
États-Unis. Il créera, avec des acteurs américains, au Seven
Stage Theater COMBAT DE NÈGRE ET DE CHIENS de BERNARD-MARIE
KOLTES à Atlanta au mois de mars 2001.

BOCCACCIO LE DÉCAMÉRON BÉRANGÈRE JANNELLE

Avec ELSA BOSC, RODOLPHE DANA, LORENZO DI ANGELO,
ÉLISABETH HÔLZLE, ÉLINE HOLBØ-WENDELBO, KATIA LEWKOWICZ,
ALESSANDRA PERRONE.

Mise en scène.....BÉRANGÈRE JANNELLE
Scénographie.....CLAUDE CHESTIER
Régie plateau & lumière.....JOËL L'HOPITALIER

LE DÉCAMÉRON a été créé à Lorient le 9 mars 2000.

14, 15, 16, 17 & 18 NOVEMBRE 2000.....LA FERME DU BUISSON

Il est né dans le port de Lorient en mars 99 avant de parcourir les rues de Palerme en Sicile (Italie). Il a continué son voyage ailleurs, et c'est plus que jamais en termes de cinéma que l'on peut parler de ce spectacle qui se déroule comme un "road movie". LE DÉCAMÉRON se construit d'étape en étape avec la mémoire de chaque ville gravée dans ses lieux. Le voyage ou plutôt la fuite est le principe même du spectacle qui s'écrit comme un carnet de bord, en fonction des "terres d'accueil": la base de sous-marins de Kéroman et la Chambre de Commerce et d'Industrie (berceau de la Compagnie des Indes à Lorient), le no man's land de la Piazza Magione et le Téatro Garibaldi à Palerme et les "Grands Bains municipaux de Strasbourg". La prochaine étape se déroulera à la Ferme du Buisson à Noisiel (dans le cadre du Festival d'Automne à Paris) en novembre 2000.

CAVALLI LA DIDONE ÉRIC VIGNER

Avec JUANITA LASCARRO, TOPI LEHTIPUU, IVAN LUDLOW, SOLLIED
ALEMANO, MONIQUE SIMON, JAËL AZZARETTI, JOHN BOWEN, CARLO LEPORE,
CHRIS GILLET (en cours).

Mise en scène et scénographie.....ÉRIC VIGNER
Direction musicale.....CHRISTOPHE ROUSSET
Collaboration artistique.....TAMAR SEBOK
Costumes.....PAUL QUENSON
Maquillage.....BERNARD FLOCH
Lumière.....CHRISTOPHE DELARUE
Assistant à la scénographie.....BRUNO GRAZIANI
Construction décor.....DIDIER CADOU, FRANCOIS LE SAINT
.....URIELL OLLIVIER, ÉRIC RAOUL, BRUNO ROBIN

Création à l'Opéra de Lausanne le 31 décembre 2000.

31 DÉCEMBRE 2000.....OPÉRA DE LAUSANNE
2, 3, 5, 7 & 9 JANVIER 2001.....OPÉRA DE LAUSANNE

Production: Opéra de Lausanne.

Coproduction: CDDB - Théâtre de Lorient.

Le décor a été réalisé par le CDDB - Théâtre de Lorient.

CDDDB MÉMO+ANNEXES

DEPUIS SON OUVERTURE LE 12 JANVIER 1996, LE CDDDB A PRODUIT:

- (01) L'ILLUSION COMIQUE, Corneille/Vigner
Création au CDDDB le 12 JANVIER 1996
- (02) DÉBRAYAGE, Devos
Création au CDDDB le 19 mars 1996
- (03) SOIR DE FÊTE, Dalle
Création au CDDDB le 22 mai 1996
- (04) BRANCUSI CONTRE ÉTATS-UNIS, Vigner
Création au CDDDB le 15 octobre 1996
- (05) COMBAT DE NÈGRE ET DE CHIENS, Koltès/Picchiardini
Création au CDDDB le 09 janvier 1997
- (06) LE COLONEL DES ZOUAVES, Cadot/Lagarde
Création au CDDDB le 06 mai 1997
- (07) DU DÉSAVANTAGE DU VENT, Cie d'EDVIN(e)/Ruf
Création au CDDDB le 09 janvier 1998
- (08) TOI COUR, MOI JARDIN, Rebotier/Vigner
Création au CDDDB le 4 mars 1998
- (09) DE LORIENT À PONDICHERY, Véricel
Création au CDDDB le 06 mai 1998
- (10) MARION DE LORME, Hugo/Vigner
Création au CDDDB le 29 septembre 1998
- (11) MOZART, WOLFGANG, Gumpłowicz/Couturier/Larcher/Hurtin
Création au CDDDB le 21 janvier 1999
- (12) LE MALADE IMAGINAIRE OU LE SILENCE DE MOLIÈRE, Nauzyciel
Création au CDDDB le 4 mars 1999
- (13) LA NUIT DE L'ENFANT CAILLOU, Vittoz/Marcadé
Création au CDDDB le 4 mai 1999
- (14) LES BELLES ENDORMIES DU BORD DE SCÈNE,
Cie d'EDVIN(e)/Ruf/Lamandé
Création au CDDDB le 15 octobre 1999
- (15) DÉCAMÉRON, Boccace/Jannelle
Création au CDDDB le 9 mars 2000
- (16) LE VOYAGE DE SETH, Dulat/Nauzyciel
Création au CDDDB le 9 mai 2000

Ces spectacles créés en résidence à Lorient ont eu une audience nationale et pour certains internationale.

Ils ont été représentés 600 fois dans 120 villes différentes, et devant 180 000 spectateurs. Durant la saison 99/2000 la création d'ÉRIC VIGNER à la Comédie-Française, L'ÉCOLE DES FEMMES, a été représentée 62 fois devant 38 000 spectateurs.



BILLETTERIE TARIFS

PLEIN TARIF.....	F 120	18,30	☐
TARIF RÉDUIT*.....	F 90	13,73	☐

*Groupes, moins de 26 ans

TARIF FAMILLES: Enfant de moins de 12 ans.....	F 30	4,58	☐
Parent accompagnateur.....	F 90	13,73	☐

GROUPES SCOLAIRES: Renseignements et tarifs au 02 97 83 45 35



RENSEIGNEMENTS RÉSERVATIONS

T 02 97 83 01 01

La réservation et le paiement des places s'effectuent la semaine précédant le spectacle, du lundi au vendredi de 15h00 à 18h00, au CDDB, ou par téléphone en contrepartie d'un règlement immédiat par carte bancaire.

> SE RENDRE AU CDDB:

EN BUS: Lignes A et B (arrêts Merville).

EN VOITURE: Accès par la voie express N165, un parking est à votre disposition près des Halles de Merville, rue Jean Jaurès.

EN BATEAU: Embarcadère à la Gare Maritime.

EN AVION: Aéroport de Lann-Bihoué.

> MALENTENDANTS:

Mettre votre appareil sur la position T

> ACCÈS HANDICAPÉS MOTEURS:

Nous contacter pour un meilleur accueil au Théâtre.

> LES SPECTACLES COMMENCENT À L'HEURE!



CDDB PRATIQUE

> LA BIBLIOTHÈQUE DU CDDB: Avec le soutien du Centre National du Livre, le CDDB et la Médiathèque de Lorient se sont associés pour constituer un fonds complémentaire d'ouvrages sur le théâtre. Un document de présentation peut vous être transmis sur simple demande. Vous pouvez consulter ces ouvrages aux horaires de billetterie et effectuer un emprunt (gratuit pour les adhérents du CDDB et les abonnés de la Médiathèque).

> LA LIBRAIRIE: Un choix d'ouvrages, autour de la saison, est proposé à la vente les soirs de représentation et aux horaires de la billetterie par la Librairie SILLAGE de Ploemeur.

> LE CAFÉ DU CDDB: Les soirs de représentation, le bar du CDDB (restauration légère) est ouvert 1 h avant et après le spectacle.



CDDB FORMATION

Les artistes accueillis au CDDB - Théâtre de Lorient font le choix de transmettre leur pratique auprès des amateurs, en menant des ateliers réguliers ou des stages. Nos partenaires: le public individuel, l'ADEC 56, Théâtres en Bretagne (GACO), les universités de Bretagne, l'Éducation Nationale... Le CDDB est représenté par ARTHUR NAUZYCIEL à la COSEAT (Commission d'Orientation et de Suivi des Enseignements et des Activités de Théâtre/Ministère de la Culture et Ministère de l'Éducation Nationale).

> BROCHURE FORMATION/CONTACT: FLORENCE NOURY 02 97 83 51 51

Avec la complicité des équipes artistiques présentes sur la saison, d'autres actions de sensibilisation contribuent à la "formation du spectateur". Ces temps de rencontre s'adressent à tout groupe de public (associations, entreprises, scolaires...).

> Les RELATIONS PUBLIQUES sont à votre disposition au:

02 97 83 35 45



PASS'PASS".....200F

LES AVANTAGES

> Donne droit à 50% de réduction sur les tarifs et pour tous les spectacles de la saison. Vous réservez et réglez vos places à partir du lundi de la semaine précédant le spectacle, dans la limite des places disponibles.

> Vous bénéficiez de tarifs réduits pour les Vagues de Concerts, les cinémas le Cinéville, Le Royal et Ciné Stars, à Lorient et pour les spectacles du Palais des Arts (Vannes), de la Scène Nationale de Quimper, du Quartz de Brest et du Triangle (Plateau pour la danse) à Rennes.

> Vous disposez d'une gratuité de prêt pour les ouvrages de la bibliothèque du CDDDB et le fonds théâtre de la Médiathèque de Lorient.



> DIRECTEMENT AU CDDDB, tout le mois d'octobre 2000, du lundi au vendredi de 15h00 à 18h00.

> PAR CORRESPONDANCE: Un bulletin vous sera transmis sur simple demande, que vous nous renverrez dûment complété accompagné de votre règlement à l'ordre du CDDDB, à l'adresse suivante:

CDDDB - THÉÂTRE DE LORIENT

ATT: MARIANNE SEVENO

BP 726

56107 Lorient Cédex

T 02 97 83 01 01

F 02 97 83 59 17

E CDDDB-THEATRE.DE.LORIENT@wanadoo.fr



SAM 11 NOV 2000	20H30	RHINOCÉROS
LUN 13 NOV 2000	20H30	RHINOCÉROS
MAR 14 NOV 2000	19H00	RHINOCÉROS
MER 15 NOV 2000	20H30	RHINOCÉROS
JEU 16 NOV 2000	19H00	RHINOCÉROS
VEN 17 NOV 2000	20H30	RHINOCÉROS
SAM 18 NOV 2000	20H30	RHINOCÉROS
MAR 28 NOV 2000	19H00	COPI, UN PORTRAIT
MER 29 NOV 2000	20H30	COPI, UN PORTRAIT
JEU 07 DÉC 2000	14H30	PLUS BEAU QUE JAMAIS
JEU 07 DÉC 2000	19H00	PLUS BEAU QUE JAMAIS
VEN 08 DÉC 2000	14H30	PLUS BEAU QUE JAMAIS
VEN 08 DÉC 2000	20H30	PLUS BEAU QUE JAMAIS
MAR 19 DÉC 2000	19H00	NOTRE BESOIN DE CONSOLATION...
MER 20 DÉC 2000	20H30	NOTRE BESOIN DE CONSOLATION...
JEU 21 DÉC 2000	19H00	NOTRE BESOIN DE CONSOLATION...
JEU 04 JAN 2001	19H00	LES HABITS DU DIMANCHE
VEN 05 JAN 2001	20H30	LES HABITS DU DIMANCHE
SAM 06 JAN 2001	20H30	LES HABITS DU DIMANCHE
VEN 26 JAN 2001	20H30	4+1 (LITTLE SONG)
SAM 27 JAN 2001	20H30	4+1 (LITTLE SONG)
MAR 06 MAR 2001	19H00	IPHIGÉNIE EN AULIDE
MER 07 MAR 2001	20H30	IPHIGÉNIE EN AULIDE
JEU 08 MAR 2001	19H00	IPHIGÉNIE EN AULIDE
VEN 09 MAR 2001	20H30	IPHIGÉNIE EN AULIDE
SAM 10 MAR 2001	20H30	IPHIGÉNIE EN AULIDE
VEN 23 MAR 2001	20H30	LE GOLEM
JEU 29 MAR 2001	19H00	MONNAIE DE SINGES
VEN 30 MAR 2001	20H30	MONNAIE DE SINGES
JEU 19 AVR 2001	19H00	PORCHERIE
VEN 20 AVR 2001	20H30	PORCHERIE
MAR 15 MAI 2001	19H00	DÉTAIL SUR LA MARCHE ARRIÈRE
MER 16 MAI 2001	20H30	DÉTAIL SUR LA MARCHE ARRIÈRE
JEU 17 MAI 2001	19H00	DÉTAIL SUR LA MARCHE ARRIÈRE
VEN 18 MAI 2001	20H30	DÉTAIL SUR LA MARCHE ARRIÈRE
SAM 19 MAI 2001	20H30	DÉTAIL SUR LA MARCHE ARRIÈRE

Directeur.....ÉRIC VIGNER
 Directrice artistique.....BÉNÉDICTE VIGNER
 Responsable pédagogique.....ARTHUR NAUZYCIEL
 Responsable administratif.....JEAN-BENOÎT BLANDIN
 Secrétaire général.....PHILIPPE ARRETZ
 Régisseur général.....JOSEPH LE SAINT
 Relations publiques.....MYLÈNE HUMBERT-LUCAS
 Accueil/Billetterie.....MARIANNE SEVENO
 Secrétaire de direction.....FLORENCE NOURY
 Comptable.....FRANÇOISE FAJAL
 Régisseur Plateau.....DIDIER CADOU

L'équipe technique intermittente du CDDB: CHRISTOPE DELARUE
 (lumières), FRÉDÉRIC LAÜGT (son), ÉRIC RAOUL (plateau),
 BRUNO ROBIN (lumières) et la participation de SOPHIE GUÉGAN,
 STÉPHANIE PETTON, JEAN-FRANÇOIS GRAIGNIC, OLIVIER LE GOURRIEREC,
 ARNAUD LEBRETON, JOËL L'HOPITALIER.

Bar/Restauration.....YVELINE BONNAUD
 Entretien.....EAN HONG BING/CHRISTIAN LE POGAM

Photo de couverture et conception graphique.....M/M (PARIS)
 Impression.....IBB (HENNEBONT)

Le CDDB - Théâtre de Lorient est subventionné par le Ministère
 de la Culture - DRAC Bretagne, la Ville de Lorient, le Conseil
 Régional de Bretagne, le Conseil Général du Morbihan



Partenariats:



PHOTOS: AUTOUR DE LA SAISON 1999/2000, par ALAIN FONTERAY.
 LE VOYAGE DE SETH par SOPHIE BELAIR-CLÉMENT,
 MARIE DEBACK-RODES et ANNE CHOTARD.

